

**CRITIQUE, concert. LA SEINE
MUSICALE, le 5 mai 2026.
Oeuvres de Sergueï
RACHMANINOV. Nikita Mndoyants
(piano), Orchestre
Appassionato, Mathieu Herzog
(direction)**

Le Chef d'orchestre Mathieu Herzog et son *Orchestre Appassionato* poursuivent l'Intégrale symphonique Rachmaninov initiée en 2025, et qui a donné vie à un premier enregistrement de deux oeuvres du compositeur : la *1ère Symphonie* et le *3ème Concerto pour piano et orchestre*, enregistrement paru en mars 2026 avec le label « *Appassionato* » .

Au programme de cet Acte II : la *3ème Symphonie* et le *2ème Concerto pour piano*. Une fois n'est pas coutume: **Mathieu Herzog** a décidé de débiter le concert par la partie symphonique, à l'inverse de ce qui se pratique en général. Avant d'aborder la *Symphonie* et, en quelque sorte, en forme de préambule, l'*Orchestre Appassionato* a interprété la *Vocalise*, pièce très connue. Cette *Vocalise opus 34 n°14* est une brève mélodie composée par **Sergueï Rachmaninov** en 1915 en tant que dernière pièce des *Romances Opus 34*. A l'origine, elle a été écrite pour une voix de soprano ou de ténor, avec accompagnement au piano. Sans paroles, chantée sur une

voyelle, d'où le terme de « vocalise ». Dans cette version orchestrale – celle de Rachmaninov lui-même, choisie par Mathieu Herzog – le thème bien connu est exposé aux cordes, puis repris tour à tour par le cor anglais, la clarinette et la flûte; elle emporte l'auditeur malgré sa brièveté.

La 3ème *Symphonie* est en tonalité de *la mineur*... étant observé que les *Symphonies* composées par Rachmaninov sont toutes en tonalité mineure. Cette pièce est la dernière *Symphonie* du compositeur russe. Composée en 1936, elle a été créée en novembre de la même année et comporte trois mouvements. Elle est d'une redoutable complexité, et nous plonge dans un climat musical contrasté, à l'image des premières mesures du 1er mouvement indiqué « *Lento- Allegro moderato* » : brusque, emporté, mais aussi grave, sombre et intérieur. Cette pièce présente des allures de poème symphonique avec sa succession de séquences, comme autant de récits. On pense parfois à quelques pièces de ce genre de Richard Strauss. On peut percevoir aussi des réminiscences mélodiques de la *Symphonie Classique* de Sergueï Prokofiev, notamment dans le 3ème et dernier mouvement de la *Symphonie*... Sollicitant un orchestre très fourni, avec un recours puissant, voire tellurique, aux nombreuses percussions et aux non moins nombreux cuivres, le voyage musical qui nous est offert est riche en rebondissements heurtés, en accidents sonores, en tapis de cordes murmurées. Une sorte de narration chaotique. Il fallait la tranquille et solide maîtrise de Mathieu Herzog pour venir à bout de la plus belle des manières de cet ouvrage étrange, mais néanmoins poignant.

La soirée se poursuivait et se concluait avec le céléberrissime 2ème *Concerto* pour piano et orchestre en trois mouvements, sans conteste la pièce la plus connue du compositeur. Souvent, mais à tort, il a été décrit comme témoignant d'une sensiblerie surannée... Mais qui peut raisonnablement rester insensible à cette surabondance de thèmes, à cette richesse mélodique, à ce *maelström* de cordes vibrantes qui laisse

pantois ?... Celui qui a permis cette belle interprétation, c'est le pianiste **Nikita Mndoyants**, admirable virtuose. Tout dans son jeu est simplicité, au seul profit de la musique, et on lui en sait gré. Nikita Mndoyants est d'ailleurs associé à ce « *Cycle Rachmaninov* » et il enregistrera toute la partie piano qu'il contient, à savoir les quatre *Concertos pour piano* de Rachmaninov et la fameuse *Rhapsodie sur un thème de Paganini pour piano et orchestre, opus 43*. Sa technique pianistique russe est ici la bienvenue dans cette partition d'une exceptionnelle difficulté. Parfois, son jeu a pu sembler un peu sec. Mais peut-être a-t-il eu le souci de contredire justement les reproches émis à l'endroit de Rachmaninov sur sa musique et son romantisme que certains jugent « excessif » ? La virtuosité de Mndoyants fait merveille et rend justice à cette géniale partition qui a tant enchanté ! Bien sûr, il ne pouvait échapper aux *bis* qui lui étaient réclamés par un public enthousiaste, lequel fut amplement récompensé de ses applaudissements: l'*Etude-Tableau n°4 en si mineur* de l'*Opus 39* de Rachmaninov et une *Sonate* de Scarlatti, le tout écouté dans un silence religieux.

Le Chef **Mathieu Herzog** a réuni autour de lui une pléiade de jeunes musiciens qui lui vouent visiblement admiration et fidélité. Cela se ressent dans la restitution sonore des œuvres interprétées ce soir qu'il a dirigées en puissance et en sérénité. Son mérite est d'avoir banni de son interprétation toute l'emphase inutile qui entache nombre d'interprétations d'œuvres de Rachmaninov. Enfin, on rappellera que ce « *Cycle Rachmaninov* » est, suivant le désir de Mathieu Herzog, entièrement enregistré en public, avec le *Label Appassionato*. Particularité de ce soir, comme pour tous les concerts de ce Cycle: la captation du concert était déjà disponible à la sortie du concert sous forme digitale. Le public intéressé pouvait ainsi recevoir le cd « *physique* » avant la date de sortie officielle...

CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 5 mai 2026. Oeuvres de Sergueï RACHMANINOV. Nikita Mndoyants (piano), Orchestre Appassionato, Mathieu Herzog (direction). Crédit photo (c) Droits réservés

LA SEINE MUSICALE. Mercredi 6 mai 2026. RACHMANINOV : Symphonie n°3, Concerto n°2. Nikita Mndoyants, piano / Orchestre Appassionato, Mathieu Herzog (direction)

L'intégrale de la musique pour orchestre de Sergueï Rachmaninov : voilà l'invitation de La Seine Musicale dans le cadre de la saison en cours : une aventure musicale à travers l'apogée du romantisme russe en 3 saisons et 5 concerts, à vivre jusqu'en 2028.

Rachmaninov renoue avec le succès avec son Concerto pour piano n° 2. Alors qu'il sombre dans la dépression, suite à l'échec

de sa première symphonie, le jeune compositeur disciple fervent de Tchaïkovsky, remet l'ouvrage sur le métier encouragé par un médecin hypnotiseur qu'il consulte quotidiennement de janvier à avril 1900. Le concerto est achevé un an plus tard : la musique a triomphé du mal, cette nouvelle partition est un succès. Rachmaninov, passionnée, nostalgique tisse une partition crépusculaire, « une longue nuit tourmentée d'où finit par émerger une force lumineuse ». Une atmosphère tout aussi riche et ambivalente domine également la Symphonie n° 3 qui naît dans le registre sombre des cordes. Lugubre, l'horizon s'éclaircit et chante grâce à la prodigieuse inspiration mélodique du compositeur lequel place le scherzo, « épique et flamboyant », en deuxième position (et non en troisième comme habituellement).

Mathieu Herzog, Nikita Mndoyants et l'**Orchestre Appassionato** poursuivent leur exploration des œuvres de Rachmaninov dans ce deuxième concert enregistré qui confronte deux de ses partitions les plus captivantes. Un nouvel épisode de l'intégrale Rachmaninov pour (re)découvrir les clés les plus intimes de l'âme russe.

Mercredi 6 mai 2026, 20h30

La Seine Musicale

Cycle Rachmaninov #2

Symphonie n°3

Concerto n°2

Nikita Mndoyants, piano

Orchestre Appassionato

Mathieu Herzog, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Seine

Musicale :

<https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/rachmanino>

Durée : 1h55

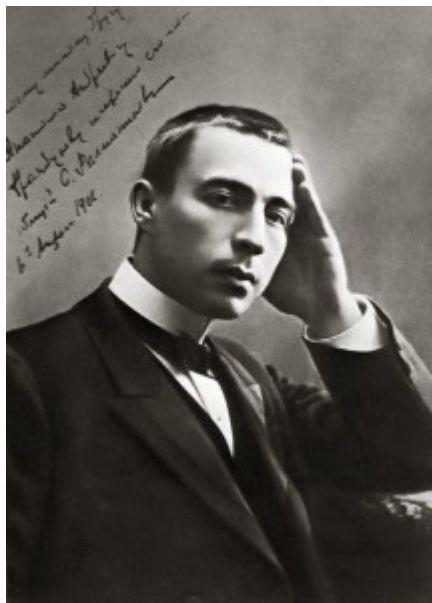
Chaque concert fait entendre une œuvre symphonique et un concerto, – dytique immortalisé par un enregistrement live qui capte ainsi les mystères et les trésors de l'âme russe, synthèse de passion et de tragique, d'ivresse et d'espérance, magnifiée par l'expérience de la scène pour former une nouvelle Collection Rachmaninov.

LA SEINE MUSICALE, Cycle Rachmaninoff #1, mer 3 déc 2025. Appassionato, Mathieu Herzog (direction). Concerto pour piano n°3 (Nikita Mndoyants, piano), Symphonie n°1...

Durant la saison musicale 2025 – 2026, La

Seine Musicale amorce un cycle intégral dédié à l'œuvre de Rachmaninoff – cette intégrale de la musique pour orchestre de Rachmaninoff (qui comprendra les 3 Symphonies, les 4 Concertos pour piano, entre autres...) promet une aventure musicale et monumentale à travers l'apogée du romantisme russe en 3 saisons (jusqu'en 2028) et 5 concerts. Chaque concert une œuvre symphonique et un concerto ... immortalisé par un enregistrement live qui captera « *les mystères et les trésors de l'âme russe, synthèse de passion et de tragique, magnifiée par l'expérience de la scène pour former une nouvelle Collection Rachmaninov* ».

Tout Rachma à la Seine Musicale



Une mélodie clair et calme inaugure le **Concerto pour piano n° 3 de Rachmaninov...** mais qu'on ne s'y trompe pas, c'est l'un des concertos les plus redoutables du répertoire ! Son développement s'anime, le thème passant à l'orchestre tandis que le piano s'embrase dans des arpèges virtuoses. Portée par un discours rhapsodique d'une virtuosité étourdissante, l'écriture de Rachmaninov à travers ses 3 mouvements (Allegro ma non troppo, Intermezzo, Finale)

concentre l'âme russe. Le pianiste [Nikita Mndoyants, remarqué pour un récent album dédié à Prokofiev](#), exprime vertiges et espérances d'un Concerto qui dans le parcours de l'auteur, est celui d'une rédemption par l'art. Le compositeur lui-même au piano assure la première de l'œuvre à New York (28 nov 1909). L'œuvre assure un triomphe à l'héritier des romantiques russes, renforçant sa réputation internationale (comme compositeur et comme pianiste, au regard des défis techniques qui s'imposent au soliste).

Quel contraste avec **la Symphonie n° 1**, partition du jeune compositeur (composée en 1895), et objet d'un accueil particulièrement froid (créée aux Concerts symphoniques russes le 15 mars 1897 à Saint-Pétersbourg sous la direction d'un Alexandre Glazounov totalement ivre !). Cet échec retentissant suscite une réaction catastrophique auprès d'un auteur sensible et sévère avec lui-même : Rachmaninov sombre dans la dépression pendant 3 ans. Perdue, la partition est reconstituée et recréée à Moscou en 1945.

Pourtant **la symphonie n°1** est l'œuvre d'un jeune musicien

passionné et talentueux ; c'est
le premier aboutissement d'un
jeune démiurge qui admire
Tchaïkovsky son maître dont il
prolonge avec puissance et
originalité la force magnétique
(en en croisant les idiomes avec
ceux de Borodine). Sa noirceur
est d'autant plus menaçante
qu'une citation des Évangiles
placée en exergue de la



partition la nimbe d'un caractère énigmatique : « La vengeance
est mienne, je me vengerai ». Un court motif sardonique et un
thème inquiétant qui rappelle le Dies iræ sont la matière
obstinée du premier mouvement, qui hantent et revient jusqu'au
finale. Quatre mouvements : Grave – Allegro ma non troppo /
Allegro animato / Larghetto / Allegro con fuoco (en ré
majeur)... César Cui, compositeur russe influent, a souligné
l'inspiration infernale de cette partition prometteuse et
visionnaire.

CYCLE RACHMANINOV #1

**Mathieu Herzog (direction), Nikita Mndoyants (piano)
et l'Orchestre Appassionato
Mercredi 3 décembre 2025 – 20h30**



**Réservez vos places directement sur le site de LA SEINE
MUSICALE :**

<https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/rachmaninov-concerto-3-symphonie-1-mathieu-herzog-orchestre->

appassionato/
À PARTIR DE 31.50€

Distribution

Orchestre **Appassionato** / **Mathieu Herzog**, direction / **Nikita Mndoyants**, piano

Programme

Rachmaninov, Concerto n° 3, Symphonie n° 1

Prochain concert RACHAMNINOV #2

Mercredi 6 mai 2026

Concerto pour piano n°2, Symphonie n°2 / Mathieu Herzog, Nikita Mndoyants, Orchestre Appassionato – MERCREDI 6 MAI 2026, 20h30 / Infos & Réservations : <https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/rachmaninov-concerto-2-symphonie-2-mathieu-herzog-orchestre-appassionato/>

approfondir

LIRE aussi notre **annonce présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de La SEINE MUSICALE :**

[LA SEINE MUSICALE, saison 2025 – 2026 : Orchestre Appassionato, Mathieu Herzog, Insula Orchestra, Laurence](#)

Equilbey, Philippe Jaroussky, Orchestre Lamoureux, Orchestre national d'Île-de-France...

Le pinaiste Nikita Mndoyants joue Prokofiev :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-prokofiev-sonates-pour-piano-n4-et-8-nikita-mndoyants-piano-1-cd-aparte/>

CRITIQUE CD événement. PROKOFIEV : Sonates pour piano n°4 et 8... NIKITA MNDOYANTS, piano (1 cd Aparté)

**CRITIQUE CD événement.
PROKOFIEV : Sonates pour
piano n°4 et 8... NIKITA
MNDOYANTS, piano (1 cd**

Aparté)

Le Prokofiev de Nikita Mndoyants (né en 1989) ne manque pas d'atouts. Il est même d'une prodigieuse évidence ; de surcroît d'une activité mouvante qui fait jaillir des chants insoupçonnés dans la matière musicale elle-même.



Dans la **SONATE N°4**, se distingue la qualité de la sonorité, subtile adéquation entre le jeu, le toucher et l'instrument lui-même (Steinway modèle D). Du pianiste, on est immédiatement saisi par l'éloquence feutrée admirablement articulée, sans tension qui s'énonce sans contrainte ; le pianiste semble caresser l'ombre et travailler l'immatérialité du flux musical

en faisant jaillir à la surface tous ces miroitements ténus, affleurements délicats et énigmatiques aussi. Dès l'Allegro initial, Nikita Mndoyants joue sur la sonorité grave, large, ronde de l'étonnant piano dont le chant semble faire remonter des forces souterraines ; derrière la carrure rythmique, c'est tout un second chant, fluide et lyrique qui révèle un Prokofiev proche des contes et légendes. Le pianiste précis et flexible passe d'un registre à l'autre avec une volubilité superlative.

La gravité comme suspendue de l'Andante assai déploie un chant autre, comme enivré ; il séduit par sa brume allusive puis s'embrase avec convulsion, avant de déployer un aria ornementé d'une exquise nostalgie, vite rattrapé par l'exigence de la réalité, martelé par des basses particulièrement larges et puissantes. Le jeu aiguise davantage cette tentation onirique ; en particulier après l'épisode passionnel, l'émergence d'une insouciance inédite qui semble même davantage inspirer le pianiste au point de basculer dans une sorte de rêverie rhapsodique – le mouvement dépasse en durée les 2 autres (plus de 7').

Le dernier Allegro fusionne idéalement brio et légèreté, parfois fantasque, entre la course et la marche forcée, comme à rebours, volontaire et conquérant.

Transcripteur inspiré, le pianiste réalise ici le Scherzo de la 5^e Symphonie avec une énergie détaillée, crépitante qui fait implorer la structure tout en préservant sa cohésion : admirable conception qui sait chanter et avancer.

Compositeur, le pianiste sait suspendre le temps, jouant sur la résonance et la longueur du son dans sa pièce « **Nocturne** », dont la texture brumeuse, évocatrice, semble interroger le temps et l'espace ; la fin se réalisant dans une suspension irrésolue, comme une interrogation sans réponse.

**Le Prokofiev de Nikita Mndoyants,
une prodigieuse digitalité
qui détaille, pense et nuance...**



La **SONATE N°8** exprime un tout autre Prokofiev : à la fois grave, presque étrange et tranquille ; l'Andante introductif – avec en son centre, une course nocturne plus instable, semble danser sur place ; puis s'effondrer dans un délire désespéré, en une âpreté hallucinée qui s'élargit encore en fin de morceau, dans des citations presque chopiniennes, d'une langueur mystérieuse, à laquelle répond la séquence finale (Allegro moderato, à 5'44), nouvelle course effrénée, très subtilement mesurée et canalisée jusque dans ses derniers remous.

La pensée est large, d'une plénitude intérieure, voluptueuse, alternant constamment entre songe et gravité. En ce sens, ce premier mouvement (Andante dolce qui engendre l'Allegro qui suit), très développé (15') est emblématique de cette maturation double. Ainsi l'opus 84 contraste avec l'opus 29

(Sonate n°4) d'ouverture, plus narrative. Les nuances et ce fini sonore idéalement calibré expriment la fusion des registres et des humeurs ; la digitalité est virtuose et impressionnante : elle évoque, pense et structure, dans une rondeur envoûtante, passages harmoniques étranges à l'appui, qui convoquent une surréalité purement poétique. C'est là que se dévoile la connaissance intime qu'a Nikita Mndoyants des mondes ambivalents et troubles de Prokofiev.

La dernière séquence de ce premier mouvement, puis le très bref et comme caressant « Andante sognando » (2è mouvement) comme suspendu et enivré, captivent totalement. L'andante central (noté « sognando ») est un prodige de songe tendre, d'une tranquillité souple presque élastique et d'un équilibre, comme une forme fermée, qui n'existe pas dans les mouvements qui l'encadrent.



Le Vivace final est délirant, volubile jusqu'à la transe ; il recompose le temps et la tension, dans d'infinies nuances et accents qui déconstruisent et reconstruisent la mélodie ; le pianiste traverse autant de paysages contrastés, avec une flexibilité dont le naturel se rapproche d'un souffle rhapsodique... La

séquence affirme l'expressivité mordante et onirique du pianiste, sa remarquable disposition à exprimer l'ambiguïté trépidante de la partition, sa formidable activité, ses métamorphoses harmoniques incessantes, son architecture à la fois puissante et structurée et qui semble sous l'allure enivrée, littéralement implorer sous des doigts si magiciens !



entretien

ENTRETIEN avec le pianiste Nikita MNDYANTS, à propos de son nouvel album Prokofiev (1 cd Aparté)

LIRE aussi notre **ANNONCE** du **CD événement** : **Sonates n°4 et 8 de Prokofiev par Nikita Mndoyants** :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/>

CD événement, annonce. Le pianiste Nikita Mndoyants joue les Sonates 4 et 8 de Prokofiev (1 cd Aparté, parution : le 16 février 2024)

agenda 2024

- **26 janvier 2024** – Thonon les Bains – 2e Concerto de Rachmaninov avec la Philharmonie Baden-Baden
- **23 février 2024** – Dubaï – InClassica International Music Festival. Concerto pour piano d'Alexey Shor, avec l'Orchestre national d'Arménie
- **Printemps 2024** – Mayence – Récital Prokofiev et master-classe / Allemagne. Évènement organisé par Sylvain Thonon, directeur de l'Institut français de Mayence.
- **1er mars 2024** – Nicosie, Chypre, Récital. Programme Prokofiev et autres compositeurs
- **7 mars Échirolles (38)** – Musique de chambre Dvorak avec le Quatuor Zemlinsky de Prague et Staffan Martensson, clarinette
- **9 Mars 2024.** France-Musique, CD Prokofiev – Émission live « Génération France-Musique »
 - **16 mars 2024** – Schumann, Concerto pour Piano avec l'Orchestre National d'Ouzbékistan.
- **1er avril 2024** – **SALLE CORTOT** – soirée présentation du CD Prokofiev. Avec le label Aparté et la Fondation Prokofiev.
- **29 avril 2024** – Radio Protestante Paris – Présentation du CD Prokofiev – Émission de Pierre-François Falcou.

- **4 mai 2024**, musique de chambre avec le violoniste Nikolay Madoyan – Yerevan, Arménie.
 - **26 ou 27 juin 2024** – Palaiseau, Concert Prokofiev + master-classe autour de Prokofiev – Avec la Fondation Prokofiev.
 - **6 juillet 2024** – Festival de Celles sur Belle (79) – Récital Prokofiev et Schubert, etc.
 - **18 Juillet 2024** – Castres – Récital.
 - **2 août 2024** : Nuits Pianistiques – Corse – Récital Prokofiev, etc.
-
-

ENTRETIEN avec le pianiste Nikita MNDROYANTS, à propos de son nouvel album Prokofiev (1 cd Aparté)

**En février 2024, avant le concert de
lancement salle Cortot le 1er avril, sort
le nouvel album du pianiste Nikita
Mndoyants (le 16 février précisément).**

D'une exceptionnelle flexibilité suggestive, le pianiste éclaire une autre facette de Prokofiev, un compositeur qu'il connaît et joue depuis l'adolescence. Sous la carrure et la logique rythmique, Nikita Mndyants envisage de multiples contrechants, souvent oniriques et subtilement lyriques qui manifeste une très riche vie intérieure, une imagination sans limite. De nouveaux paysages sonores et poétiques sont désormais possibles, qui renouvellent totalement notre compréhension de Prokofiev. La lecture des Sonates n°4 et n°8 profite de cette affinité profonde et intime avec le compositeur russe. Comme compositeur lui-même, Nikita Mndoyants ajoute au programme l'une de ses pièces pour piano seul « Nocturne », hommage à l'esprit de Chopin, « l'avant dernier » représentant de la beauté pure ». Entretien exclusif.



CLASSIQUENEWS : Le choix de jouer les Sonates 4 et 8 Prokofiev, les expose à une comparaison, tout au moins une mise en perspective. De quelle façon les 2 œuvres reflètent-elles une évolution dans l'écriture de Prokofiev ?

Nikita Mndoyants : J'ai voulu montrer deux facettes du parcours de Prokofiev, deux périodes de sa vie. La quatrième sonate est entièrement pénétrée d'images fabuleuses et mystérieuses, proches de la tradition des compositeurs russes de la fin du XIXe siècle; mais elle contient en même temps, tous ces éléments de modernité qui ont marqué la période de cette œuvre de Prokofiev.

La huitième sonate est associée à des œuvres symphoniques monumentales écrites à la fin de la guerre, anticipant essentiellement la cinquième symphonie. Les deux compositions sont unies par l'incroyable inventivité de la texture du piano.

CLASSIQUENEWS : Sous la logique et la carrure rythmique de son écriture, Prokofiev exprime tout un terreau plus onirique voire philosophique et même spirituel... Pouvez-vous nous préciser cela ?

Nikita Mndoyants : Oui c'est vrai. J'ai toujours soutenu que Prokofiev est avant tout un auteur subtil et philosophique et, en outre, un grand dramaturge, puisque le théâtre musical occupe une place particulière dans son œuvre. En conséquence, la sphère figurative est inhabituellement large. Les structures rythmiques sont dictées par l'éclat et le caractère inhabituel des images. Et la logique évidente vient de la pensée du compositeur, qui aimait particulièrement les échecs. Il n'y a rien de superflu dans ses compositions, son sens de la forme est incroyable.

CLASSIQUENEWS : Vous avez transcrit le Scherzo de la Symphonie n°5. Quel est le caractère de ce morceau ? D'une certaine façon, quel aspect la transcription au piano met-elle en avant ?

Nikita Mndoyants : Tout d'abord, la Cinquième Symphonie est précisément un exemple de l'une des œuvres dramatiques les plus profondes de Prokofiev. Il est important de considérer que la symphonie a été écrite juste avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le deuxième mouvement (Prokofiev ne l'appelle pas Scherzo, bien qu'elle le soit essentiellement) contraste avec le récit du premier mouvement avec toutes les collisions dramatiques, les réflexions philosophiques du troisième mouvement et le final victorieux. C'est dans ce mouvement que Prokofiev se tourne à nouveau vers la sphère du conte de fées, mais cette fois colorée d'images effrayantes et sarcastiques. C'est une sorte d'euphémisme figuratif pour désigner le mal.

Durant mes années d'études, j'ai adoré cette symphonie, je l'ai jouée à partir de la partition orchestrale ; j'ai pratiquement appris le Scherzo par cœur comme une pièce à part. Étonnamment, cette partition complexe s'intègre parfaitement dans le cadre de la texture du piano. Bien sûr, quelques ajustements ont été nécessaires, mais dans l'ensemble, l'objectif était de transmettre le son orchestral.

CLASSIQUENEWS : Comme compositeur, vous avouez que dans « Nocturne », vous vous êtes rapproché de Chopin ? De quelle manière ? Est ce dans le jeu pianistique, la technique, les harmonies, le caractère de la pièce ?

Nikita Mndoyants : Chopin est pour moi probablement l'avant-dernier représentant de la beauté pure (le dernier, je dirais, est Debussy); bien sûr, c'est une opinion très subjective. Cela se manifeste également dans la clarté de la structure, la beauté des harmonies et de la mélodie. Ce sont des sommets de perfection sur lesquels vous devez constamment revenir et parfois vous efforcer d'atteindre. L'intention elle-même est très importante. De nombreux compositeurs du XXe siècle l'ont fait. Mon « Nocturne », bien sûr, ne correspond pas du tout à ces sommets de beauté, mais a été écrit à un moment où, en tant que compositeur, je voulais prendre un peu de recul par rapport aux recherches et aux inventions en matière de composition, et contempler un peu le son lui-même. Peut-être que le titre de la pièce fait référence à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cet album à ce moment de votre carrière, et vis à vis des précédents enregistrements ?

Nikita Mndoyants : En fait, il s'agit de mon premier album thématique dédié à un seul compositeur (ma pièce ici est

plutôt un hommage à la tradition d'un compositeur-pianiste). Avant cela, je sortais des albums généralement composés d'œuvres de plusieurs compositeurs, qui s'apparentaient davantage à des programmes de récital. De plus, Prokofiev est peut-être mon auteur préféré ; je me suis immergé totalement dans son oeuvre et il est important pour moi d'avoir pu présenter ma vision au public à travers un label aussi important et célèbre qu'Aparté. Et je dois aussi mentionner le travail magnifique de l'ingénieur du son, Ambroise Helmlinger, qui a capté les spécificités de mon interprétation.

CLASSIQUENEWS : En 2024, votre agenda en France est riche. Quels programmes avez-vous conçus ? Selon quels critères ?

Nikita Mndoyants : Puisque le disque sort ce mois de février 2024, une partie de mes programmes de récital pour cette année sera évidemment dédiée à Prokofiev. Non seulement les œuvres présentes sur le disque, mais aussi quelques autres. En parallèle, je prépare un programme avec quatre « Impromptus » de Schubert D.935 et j'envisage d'inclure d'ici l'été, l'intégralité de l'opus 39 des « Études-Tableaux » de Rachmaninov dans le cadre d'un programme. En plus de cela, j'essaie toujours d'inclure quelque chose de rare, mais de très significatif pour moi. Par exemple, je jouerai « Sept Chansons » du grand compositeur arménien Komitas (je suis moi-même à moitié arménien par mon père). Ou, disons, « Partita Cento » de Frescobaldi – une composition absolument incroyable que l'on peut très rarement entendre dans une version au piano. Il y aura également des concertos avec des orchestres et des concerts de musique de chambre. En termes de composition, je suis actuellement à la recherche d'idées et de matériel pour une nouvelle pièce.

Propos recueillis en février 2024

critique cd



CRITIQUE CD événement. PROKOFIEV : Sonates pour piano n°4 et 8... NIKITA MNDOYANTS, piano (1 cd Aparté) – Le Prokofiev de Nikita Mndoyants (né en 1989) ne manque pas d'atouts. Il est même d'une prodigieuse évidence ; de surcroît d'une activité mouvante qui fait jaillir des chants insoupçonnés dans la matière musicale elle-même.

[LIRE notre critique complète](#)

CRITIQUE CD événement. PROKOFIEV : Sonates pour piano n°4 et 8... NIKITA MNDOYANTS, piano (1 cd Aparté)



LIRE aussi notre annonce du **cd événement PROKOFIEV** par **Nikita Mndoyants** :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/>

CD événement, annonce. Le pianiste Nikita Mndoyants joue les Sonates 4 et 8 de Prokofiev (1 cd Aparté, parution : le 16 février 2024)

agenda

– 26 janvier 2024 – Thonon les Bains – 2e Concerto de Rachmaninov avec la Philharmonie Baden-Baden

- **23 février 2024** – Dubaï – InClassica International Music Festival. Concerto pour piano d'Alexey Shor, avec l'Orchestre national d'Arménie
- **Printemps 2024** – Mayence – Récital Prokofiev et master-classe / Allemagne. Évènement organisé par Sylvain Thonon, directeur de l'Institut français de Mayence.
- **1er mars 2024** – Nicosie, Chypre, Récital. Programme Prokofiev et autres compositeurs
- **7 mars Échirolles (38)** – Musique de chambre Dvorak avec le Quatuor Zemlinsky de Prague et Staffan Martensson, clarinette
- **9 Mars 2024.** France-Musique, CD Prokofiev – Émission live « Génération France-Musique »
 - **16 mars 2024** – Schumann, Concerto pour Piano avec l'Orchestre National d'Ouzbékistan.
- **1er avril 2024** – **SALLE CORTOT** – **soirée présentation du CD Prokofiev.** Avec le label Aparté et la Fondation Prokofiev.
- **29 avril 2024** – Radio Protestante Paris – Présentation du CD Prokofiev – Émission de Pierre-François Falcou.
- **4 mai 2024**, musique de chambre avec le violoniste Nikolay Madoyan – Yerevan, Arménie.
- **26 ou 27 juin 2024** – Palaiseau, Concert Prokofiev + master-classe autour de Prokofiev – Avec la Fondation Prokofiev.
- **6 juillet 2024** – Festival de Celles sur Belle (79) – Récital Prokofiev et Schubert, etc.
- **18 Juillet 2024** – Castres – Récital.
- **2 août 2024** : Nuits Pianistiques – Corse – Récital Prokofiev, etc.



CD événement, annonce. Le pianiste Nikita Mndoyants joue les Sonates 4 et 8 de Prokofiev (1 cd Aparté, parution : le 16 février 2024)

Trop rare en France, le pianiste russe Nikita Mndoyants (né en 1989), lauréat du

**célèbre concours Cleveland, interprète
deux sonates de Prokofiev ainsi que son
arrangement du Scherzo de la Cinquième
Symphonie, « une pièce de concert,...
écrit(e) de manière assez pianistique »,
réalisée en 2006.**



Sombre et dense, la Sonate n°4, sous-titrée « *d'après de vieux cahiers* » est composée en 1917 ; la Huitième, l'une des sonates dites « *de Guerre* » est contemporaine de la victoire de 1945 et emblématique d'un changement esthétique lié à son retour en Union Soviétique. Philosophique et lyrique, méditative et volontaire, la partition ne cesse d'interroger

l'auditeur comme le musicien. Le pianiste a toujours noué de profondes affinités avec le compositeur russe (né en Crimée) : il joue Prokofiev depuis l'enfance, cultivant une compréhension intime qui se dévoile dans chaque concert et ici dans ce nouvel album monographique. Sous le masque de la motricité rythmique, aux allures ironiques et guerrières, l'interprète ouvre tous les chants intérieurs dont il libère la charge émotionnelle, entre mélancolie, volonté, vérité, parfois fugace féerie... dans la densité et l'hyperactivité, l'interprète dévoile la clarté de l'architecture, sa logique interne. Nikita Mndoyants ajoute également un « Nocturne » de sa propre composition.

CD événement, annonce. Nikita Mndoyants, piano. SERGEI PROKOFIEV (1891-1953) : Sonates n°4, opus 29 / Sonate n°8 opus 84 / Scherzo ... **Parution annoncée : le 16 février 2024 (1 cd Aparté AP339, enregistré à Paris, en mai 2023) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024**



Prokofiev

PIANO SONATAS 4 & 8
SCHERZO

NOCTURNE

**NIKITA
MNDOYANTS**



**concert de Nikita Mndoyants en
France**

Nikita Mndoyants en concert en France : le 26 janvier 2024 à

Thonon les Bains (Théâtre Novarina), avec **la Philharmonie de Baden Baden** sous la direction de **Heiko Mathias Förster**
(Concerto n°2 de Rachmaninov) :

<https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-nikita-mndoyants-thonon-les-bains-le-26-janvier-2024/>

PHILHARMONIE de BADEN-BADEN, Nikita Mndoyants. THONON LES BAINS, le 26 janvier 2024

Prochains concerts

7 mars 2024 – Échirolles (38)

Musique de chambre de Dvořák avec le Quatuor Zemlinsky de Prague
et Staffan Martensson (clarinette)

9 mars 2024 – Paris, Théâtre de l'Alliance française
Génération France-Musique, le live (Radio France)

1er avril 2024 – Paris, Salle Cortot
Concert de sortie de disque
(avec le label Aparté et la Fondation Prokofiev)

6 juillet 2024 – Festival de Celles sur Belle (79)
Récital Prokofiev et Schubert

18 juillet 2024 – Castres
Festival « À portée de rue », Récital

4 – 11 août 2024 – Aix en Provence

PHILHARMONIE de BADEN-BADEN, Nikita Mndoyants. THONON LES BAINS, le 26 janvier 2024

**Le Théâtre Novarina de Thonon-les-Bains
accueille l'un des orchestres
internationaux les plus prestigieux et
les plus anciens d'Europe : la
Philharmonie de Baden-Baden.**



Le livre d'or de la Philharmonie Baden Baden concerne une histoire particulièrement riche, où les grands noms du classique, chefs, compositeurs et chanteurs... attestent de l'excellence d'une phalange

orchestrale de premier plan : Franz Liszt, Hector Berlioz, Johann Strauss, Johannes Brahms, Richard Strauss, Enrico Caruso, Wilhelm Furtwängler, Karl Böhm, Béla Bartók, Bruno Walter, Igor Stravinsky ; plus récemment, les voix remarquables du XX^e demeurent les partenaires familiers de la Philharmonie de Baden-Baden : Edita Gruberová, José Carreras, Plácido Domingo, Anna Netrebko, ... sans omettre la violoniste Anne-Sophie Mutter, et tant d'autres, ... tous ont accompagné

depuis plus de 550 ans l'évolution de l'orchestre à travers les collaborations et les oeuvres que chacun de ces génies a signées pour la formation. Le Ballet de Hambourg, le Ballet de Zurich (Heinz Spoerli), la compagnie de ballet de l'Opéra d'État de Vienne et La Scala de Milan ont également collaboré avec l'Orchestre de Baden-Baden. (Photo ci dessus : Heiko Mathias Förster © DR Philharmonie de Baden Baden)

Le son, la cohérence des pupitres, la souplesse et l'expressivité de l'orchestre font de la Philharmonie de Baden-Baden, un orchestre recherché et unanimement applaudi en concerts et tournées dans le monde entier, en Chine, Europe, États-Unis, Emirats Arabes Unis,...

Le programme défendu à Thonon-les-Bains évoque les paysages russes, associant Liadow, Rachmaninov et Tchaïkovsky... il mêle grand souffle symphonique et dialogue concertant, grâce à la présence du pianiste russe **Nikita Mndoyants** (Lauréat du concours international de piano Paderewsky en 2007 et Premier Prix du Concours international de piano de Cleveland en 2016) dont le tempérament singulier se manifeste autant comme soliste que complice en formation chambriste, notamment comme partenaire des Quatuors Brentano, Ebène, Zemlinsky.



Nikita Mndoyants © DR



Concerto n°2 pour piano de Rachmaninov... Dans une série de crépitements innovants, audacieux, d'essence onirique, et dans un jeu pianistique jamais démonstratif mais inventif, Rachmaninov, pianiste et compositeur éblouit par son tempérament imaginatif : l'élan enfin recouvré d'un auteur qui revient à l'écriture. Ce

bouillonnement paraît d'autant plus légitime que le Concerto n°2 est celui de la reconquête et de la reconstruction intérieure, artistique et psychique en 1901, après l'échec traumatisant de la symphonie n°1 (1897). Plus de 3 années de silence et de probable remise en question, explique au moment de la parole libérée, cette furia à la fois majestueuse et passionnelle. De quoi révéler les grands interprètes du clavier...

Vendredi 26 janvier 2024, 20h30
THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina

Durée : 1h20 + entracte

Réservez directement vos places sur le site du théâtre
Novarina à Thonon les bains :

<https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden/>

<https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden/>

Programme :

Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34

Rachmaninow – Concerto pour piano n°2
(Soliste : Nikita Mndoyants, piano)

Pjotr Iljitsch Tchaïkovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »

Philharmonie de Baden-Baden

Heiko Mathias Förster, direction

INFOS sur le site de la Philharmonie de Baden-Baden :

<https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

Philharmonie de Baden Baden
Heiko Mathias Förster : direction
Nikita Mndoyants, piano
Yasushi Ideue, violon solo
Arndt Joosten, présentation

© Bongartz

PROGRAMME

Anatolij Ljadow (1855-1914)
Kikimora, op. 63
Serge Rachmaninov (1873-1943)
Concerto pour piano et orchestre n°2
Soliste : Nikita Mndoyants
Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)
Symphonie n°2 en do mineur, op.17, dite Petite Russie

Yasushi Ideue : violon solo
Arndt Joosten : présentation

Prochains concerts événements de la Philharmonie de Baden-Baden :

12 avril 2024 : avec Pavel Sporcl, violon; programme de musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9 du Nouveau Monde). **INFOS** : <https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/>

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : <https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonja-yoncheva/>

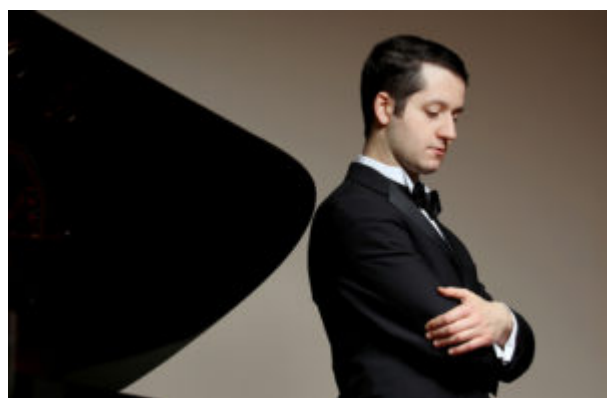
Concert de la Philharmonie de Baden-Baden

Théâtre Maurice Novarina – Galerie l'Etrave
4 bis avenue d'Evian
74200 Thonon-les-Bains

Téléphone
04 50 71 39 47
04 50 71 04 41

LIRE aussi notre présentation de la saison 2023 – 2024 de la Philharmonie de Baden-Baden : <https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-presentation-saison-2023-2024/>

NIKITA MNDOYANTS



Héritier d'une riche tradition familiale où la musique occupe la première place, le pianiste russe Nikita Mndoyants a obtenu un grand succès en Amérique, grâce à son premier prix du Cleveland International Piano Competition 2016. Son père est

le fameux professeur Alexander Mndoyants.

Elève à l'École Centrale de Musique de Moscou de Tamara Koloss, Nikita donne son premier récital public à l'âge de huit ans et enregistre son premier cd (live à Helsinki) à l'âge de dix ans. Nikita est diplômé du Conservatoire d'État de Tchaïkovski à Moscou, où il a étudié la composition avec le professeur Alexander Tchaïkovski et le piano avec le professeur Nikolay Petrov et son père, le professeur Mndoyants. En 2013, il a été finaliste au Concours international de piano Van Cliburn, 36 ans après que son père eut obtenu la cinquième place au même concours.

« Mes parents sont tous deux musiciens. Mon père enseigne au Conservatoire de Moscou et, en général, il était mon principal professeur au début. Ma mère est aussi pianiste, donc ma connexion à la musique a des racines profondes. Mon père m'a toujours aidé pendant mon éducation musicale ; je le consulte encore sur mon jeu », précise Nikita Mndoyants.

VIDÉO : Nikita et Alexander Mndoyants jouent Schubert à 4 mains :

cd

Nikita Mndoyants publie son prochain album discographique le 16 février 2024, dédié aux Sonates 4 et 8 de Prokofiev, avec une pièce de sa composition (Nocturne) ainsi que sa transcription du Scherzo de la Symphonie n°5 :

[https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/)

[prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/)



CD événement, annonce. Le pianiste Nikita Mndoyants joue les Sonates 4 et 8 de Prokofiev (1 cd Aparté, parution : le 16 février 2024)